

Zeitschrift: Ski : Jahrbuch des Schweizerischen Ski-Verbandes = Annuaire de l'Association Suisse des Clubs de Ski

Herausgeber: Schweizerischer Ski-Verband

Band: 23 (1928)

Artikel: La première ascension hivernale du Mischabel-Dom (4554 m.)

Autor: Kurz, Marcel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-541466>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 10.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La première ascension hivernale du Mischabel-Dom (4554 m.)

Dans le volume XVII de cet Annuaire (1922), j'ai publié une statistique des premières ascensions hivernales aux plus hauts sommets valaisans, qui me servit plus tard de base pour la rédaction du *Walliserskiführer S. A. C.*

A la page 80, sous chiffre 19 et lettre A, j'attribuais la première ascension hivernale du Dom à mon collègue de l'Alpine Club, Mr. Sydney Spencer et à ses guides Christian Jossi (de Grindelwald) et Adolf Schaller (de Randa), le 13 janvier 1894. Je m'étais en effet basé sur l'article publié par Mr. Spencer dans l'*Alpine Journal*, volume XVIII, pp. 384—395, et intitulé: *The Dom in January*. J'étais persuadé comme lui qu'il s'agissait bien là d'une première hivernale. Dübi et Wäber l'ont du reste confirmé dans leur nouvelle édition de Studer (volume II, 579).

Or, durant un séjour à Randa en septembre 1927, j'ai pu me convaincre que la conquête hivernale du Dom ne revenait pas à la caravane Spencer et que celle-ci avait été devancée par une troupe d'indigènes au commencement de *mars 1891*.

Voici en effet ce que l'on peut lire en tête du livret du fameux guide Johann Summermatter de Randa:

«Johann Summermatter von Randa begleitete mich am 3. März 1891 von der Domhütte auf die Spitze des Domes. Ich habe ihn während dieser Tour als einen tüchtigen jungen Mann kennen gelernt und kann ihn bestens empfehlen.

Johann Kronig, English Teacher.

Randa, den 4. März 1891.»

Comme Summermatter me le raconta lui-même, Kronig était venu à Randa pour donner un cours d'anglais aux futurs guides et, à la fin de ce cours, ceux-ci, au nombre d'une demi-douzaine, avaient accompagné leur professeur au Dom. La cabane du Festi venait d'être construite; ils y passèrent naturellement la nuit et le lendemain tous parvinrent au sommet.

Qui donc était ce Johann Kronig? Était-ce le fameux guide qu'on trouve cité à plus d'une reprise dans Whymper (*Zermatt and Matterhorn*), qui tenta le Cervin avec lui en 1862 déjà et qui participa aux premières ascensions du Dom (1858) et de la Dent Blanche avec Kennedy (1862)?

Pour en avoir le cœur net, j'ai pris des informations auprès du guide-chef de Zermatt, M. Heinrich Gentinetta, qui me dit que les professionnels de ce nom furent nombreux dans son village et que le vainqueur du Dom en été ne doit

pas être confondu avec celui du Dom en hiver. Le premier était sensiblement plus âgé que le second et signait Kronig-Schnyder. Celui dont il est question ici naquit en 1852 et se rendit très jeune en Amérique. A son retour, il s'intitula *English Teacher*. On l'appelait familièrement «John». Il ne prit le brevet de guide qu'en 1883 et son livret ne mentionne que des courses très ordinaires. Son dernier certificat porte la date de septembre 1897.

Adolf Schaller qui accompagnait Mr. Spencer en 1894 était un des meilleurs guides de Randa et l'ascension de ses compatriotes, en mars 1891, n'avait pas pu lui échapper. Comment se fait-il qu'il ait laissé croire à son client que l'ascension de 1894 était la première hivernale? Et pourquoi le communiqué répandu dans la presse suisse de janvier 1894 ne fut-il pas démenti par Kronig ou l'un de ses élèves? Mystère! Probablement que Schaller n'aura pas voulu enlever à son client ses douces illusions. Je regrette moi-même de devoir en arriver là et si je le fais c'est par pur souci d'exactitude historique, sachant bien du reste que Mr. Spencer n'a jamais attaché grande importance à cette priorité.

Cependant, comme l'éditeur de l'*Alpine Journal* semblait partager mes doutes au sujet de l'ascension des Valaisans, j'ai récrit à Randa pour demander des preuves. Ainsi j'appris que tous les participants à cette course de 1891 étaient morts, sauf Summermatter et deux autres. Le président de commune a bien voulu m'envoyer la confirmation que voici :

«Die Unterzeichneten bescheinigen hiermit, dass sie im März 1891 mit ihrem Lehrer Kronig den Dom bestiegen haben:
Brantschen Peter.

Truffer Samuel.

Obige Unterschriften bescheinigt:

Schwarzen, Gemeinde-Präsident, Randa.

Randa, den 23. Oktober 1927.»

Cette déclaration me semble lever les derniers doutes et permet de considérer la question comme définitivement tranchée.

* * *

En feuilletant le livret de Summermatter, j'ai encore trouvé (à la page 164) la mention de la *troisième* ascension hivernale du Dom en ces termes :

«Johann Summermatter led up the Dom on December 17 th. (1912) and thereby showed good judgement by climbing this mountain at this time. There was a strong wind all day.

L. W. Bird.

B. de Christenhoff.

P. S. I also climbed the Grabenhorn. B. de C.»

Le Grabenhorn dont il est question ici est le contrefort occidental du Dom coté 3375 m. Décembre 1912 fut excessivement sec en Valais et l'ascension se fit presque sans neige et directement de Randa par les pentes raides du versant Ouest.

Toutes ces courses s'exécutèrent à pied, bien entendu. Ce n'est qu'en juin 1917 qu'Arnold Lunn et Joseph Knubel parvinrent au sommet du Dom sur leurs skis, comme je l'ai déjà mentionné dans ma statistique.

* * *

P. S. Avant d'envoyer cette note à la Rédaction de l'*Annuaire*, j'ai encore prié la Section Uto du C. A. S., propriétaire de la cabane du Dom, de bien vouloir faire des recherches dans le livre de cette cabane. M. Baumann, préposé aux cabanes, a bien voulu m'envoyer copie de la note écrite par Kronig, le 3 mars 1891, en ces termes :

«Die schöne Witterung, die während dem Monat Februar geherrscht, veranlasste eine Gesellschaft Bergführer von Randa, die Besteigung des Domes vorzunehmen mit Begleitung ihres Lehrers der englischen Sprache. Wir verliessen Randa am 2. März, 1 Uhr des Nachmittags, in schöner Witterung nach der Domhütte. 3. März, 4 Uhr morgens, traten wir die Partie nach dem Gipfel an. Leider wurde das Wetter schlecht, aber mit dem Mut der wackeren Führer wurde die schwierige Tour fortgesetzt und erreichten die Spitze um 12 Uhr im Schneesturm. Die Reise zurück war sehr schwierig; wir hatten den ganzen Weg mit Nebel und Schnee zu kämpfen und erreichten die Hütte um 4 Uhr. Nach einer Stunde Ruhe kehrten wir nach Randa zurück. Diese Tour wurde gemacht von den Führern:

*Josef Truffer,
Quirinus Schwarzen,
Adolf Schaller,
Peter Perren,
Fridolin Perren,
Friedrich Summermatter,
Johann Summermatter,
Samuel Truffer,
Peter Brantschen,
Johann Kronig, Lehrer.»*

Adolf Schaller, le troisième signataire, ne peut être que celui qui guida Mr. Spencer trois ans plus tard. Il aura évidemment considéré cette ascension de professionnels (ils ne l'étaient pas tous cependant!) comme «hors concours» et celle de Mr. Spencer comme la première ascension *touristique* hivernale.

Marcel Kurz, S. C. Zürich.